LA REVUE DU CINÉMA

M 1890 - N° 382 - 17 F - AVRIL 1983 - SUISSE 8 FS - CANADA $ 3,25

LA REVUE DU CINÉMA



Le cinéma tunisien

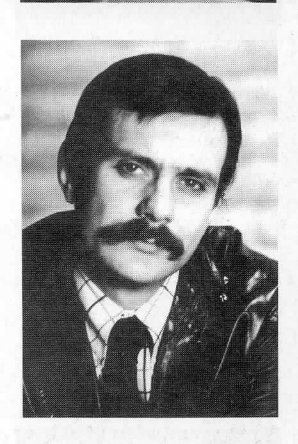
L'affaire Danton
Krzysztof Zanussi • Lino Brocka
Nikita Mikhalkov
et toute l'actualité cinématographique

N°382



Avril 1983

SOMMAIRE





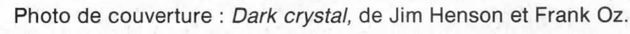


Photo de couverture : *Dark crystal,* de Jim Henson et Frank Oz.

Distribué par les NMPP-CPPAP n° 50738 - ISSN 0019-2635





LES FILMS

Dark Crystal

Les magiciens Oz et Henson

Alors que l'animation américaine connaît, actuellement, un nouvel essor (du classicisme perfectionniste de *Brisby et le secret de Nimh,* de Don Bluth, à l'expérience « high-tech » en super-vidéo de *Tron*), les créateurs des « Muppets » nous proposent aujourd'hui, après cinq ans de travail acharné, un superbe film de « fausse animation », avec ce *Dark Crystal* qui reconquiert le grand public assoiffé d'imaginaire.

Bien sûr, dans la conception, nous sommes loin des « Muppets » et du farfelu porcin de Miss Piggy et de son équipe, et certains trouveront peut-être le nouveau film du tandem Jim Henson/Frank Oz un peu trop sérieux. Mais le film est plus ambitieux, et, non content d'assumer sa brillante technique et de divertir, il propose aussi un message explicitement anti-manichéen, où les éléments « positifs » (les Mystiques) et « négatifs » (les Skekses) s'avèrent être les deux aspects de la Vérité révélée par la très attendue Grande Conjonction solaire qui ne se produit que tous les mille ans. Philosophie naïve et humaniste, sans doute dépassée, mais vers l'expression de laquelle convergent tous les éléments du film, qu'on le veuille ou non (il faut avouer que la fin, grandiose à souhait, fait un peu trop « tornade blanche » miraculeuse). Le scénario de David Odell reprend des thèmes habituels du film d'aventure fantastique (des éléments étrangers « purs » pénètrent par effraction dans un empire tout-puissant, et leur intrusion provoquera sa ruine) en empruntant de ci de là à divers « classiques » du genre. On notera évidemment des références limpides à *Star Wars* et à *L'empire contre-attaque* (1), mais aussi peut-être, moins évidentes, à des films comme l'admirable *Nuit du chasseur* de Charles Laughton (séquence de la barque à la dérive avec les deux Gelflings). Le thème n'est donc pas très neuf.

Ce qui l'est, en revanche, c'est assurément la conception technique de l'ensemble, qui présente de pseudo-marionnettes, en réalité « habitées » pour la plupart par des personnages vivants, à l'exception de petites choses comme Fizzgig, boule de poils hurlante. Mais autrement qui reconnaîtrait Jim Henson sous les apparences de Jen le Gelfling rescapé et du grand-prêtre des Skekses, ou Frank Oz en Aughra, la gardienne des secrets à l'œil autonome ? Il a fallu engager de

(1) Rappelons que Gary Kurtz, producteur et ami de George Lucas, a déjà produit American Graffiti, *et les deux premiers épisodes de* La guerre des étoiles. *Et l'on sait aussi que Frank Oz (« le magicien », évidemment...) a travaillé avec Jim Henson à la création du magistral Yoda de* L'empire contre-attaque.



véritables mimes ou automates pour « interpréter » des créatures animées aussi cauchemardesques que les Garthims, sortes de bernard-l'hermite monstrueux, aux carapaces noires et aveugles qui détruisent tout sur leur passage. La réussite la plus flagrante à cet égard me paraît être la création des innommables Skekses, hideux vautours emplumés, qui émettent des miaulements de chats dérangés, bâfrent comme des porcs, et se disputent les attributs d'un pouvoir séculaire : la mort de leur empereur au début, qui évoque tant soit peu celle d'Ivan le Terrible, et le Jugement de la pierre qui doit départager les candidats au trône, sont génialement traités, de même que le banquet « ignoble » où ils s'arrachent des friandises aussi délicates que des « grouillants » vivants qui leur filent entre les serres... Les Mystiques, leurs pendants positifs, sortes de vieux tapirs sages à quatre bras (interprétés par deux acteurs dans chaque défroque !), qui cheminent lentement vers le château de Cristal, sont assez bien vus aussi, de même que la plupart des autres personnages qui hantent cette curieuse planète, où une jungle reste une jungle, même artificielle... Ce qui détonne un peu, c'est plutôt la conception plastique des deux « héros » Gelflings, Jen et Kira, seuls rescapés de l'ancienne catastrophe : leur visage lisse et un peu mièvre, aux grands yeux innocents, fait penser à certains films de marionnettes soviétiques, ce qui n'est pas forcément un compliment, ou à une espèce de sous-Trnka – et cela surprend de la part des inventeurs des « Muppets » (qui habitent d'ailleurs ces deux personnages essentiels).

Pourtant, *Dark Crystal* (qu'on n'a pas traduit par « Cristal noir », sans doute parce qu'il est mauve...) est un spectacle tellement réjouissant et inventif que l'on pardonne facilement ces défauts bénins, et sa morale trop « puriste », pour s'intéresser aux mille et une créatures animées qui dament le pion à *E.T.* (rude concurrence pour Carlo Rambaldi !). On retrouve aussi parfois l'humour tout-fou des « Muppets », et, surtout, l'on admire le travail bien fait. Finalement, le défaut principal de *Dark Crystal* (s'il faut en trouver un à tout prix) réside peut-être dans son trop grand contrôle, la trop grande conscience de sa valeur artistique et morale : on eut apprécié un peu plus de folie, de délire dans ce royaume de l'imaginaire, alors que cette fable fantastique, à l'issue trop prévisible, ressemble trop à un avertissement pour « l'après-prochaine-guerre », hélas...

Quant au « merchandising » (jeux, vidéo, T-Shirts, mode-Skekses, etc.) qui accompagne la sortie du film – surtout aux USA – cela fait partie du mode de production américain (cf. *Star Wars, E.T. Tron,* etc.), et n'enlève rien aux qualités d'un film qui est un régal des yeux : puisqu'il n'y avait rien de comparable à *Elephant Man* cette année à Avoriaz, *Dark Crystal* a bien mérité son grand prix.

Max Tessier

THE DARK CRYSTAL

USA. 1982. 1 h 32. Prod. : ***Jim Henson*** *et* ***Gary Kurtz,*** *pour* ***Universal.*** *Dist. :* ***CIC.*** *Réal. :* ***Jim Henson*** *et* ***Frank Oz.*** *Scn. :* ***David Odell,*** *d'après un sujet de* ***Jim Henson.*** *Con. Vis. :* ***Brian Froud.*** *Déc. :* ***Harry Lange.*** *Img. :* ***Oswald Morris.*** *Mus. :* ***Trevor Jones.*** *Mon. :* ***Ralph Kemplen.*** *Eff. spé. :* ***Brian Smithies*** *et* ***Roy Field.*** *Int. :* ***Jim Henson*** *(Jen, un Gelfling),* ***Frank Oz*** *(Aughra, la gardienne des secrets),* ***Kathyrn Mullen*** *(Kira, une Gelfling),* ***Dave Goelz*** *(Fizzgig, le gentil monstre),* ***Frank Oz*** *(le chambellan),* ***Dave Goelz*** *(Le maître des Garthim),* ***Jim Henson*** *(le Grand Prêtre),* ***Steve Whitmire*** *(le savant),* ***Louise Gold*** *(le gourmet),* ***Brian Muehl*** *(l'artiste),* ***Brian Muehl*** *(Urzah le gardien du rite et le Maître de Jen),* ***Jean-Pierre Amiel*** *(le tisserand),* ***Hugh Spight*** *(le cuisinier),* ***Robbie Barnett*** *(le devin)...*